

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 1er décembre 2023



Malgré des taux à 10 ans qui ont quasiment reflué de 30 points de base et contribué dans une large mesure au momentum positif des marchés, la remontée de la courbe des taux illustre des taux à 2 ans qui ont reculé à un rythme plus rapide.

Bien qu'elle soit encore en terrain négatif, la configuration reste plutôt favorable, sur la base d'un grand support ascendant qui finira peut-être par déboucher en 2024 sur une courbe des taux parfaitement normalisée. S'il n'y a pas de franche récession, ce serait un phénomène inédit, surtout

qu'il aura perduré bien au-delà de un an. Nous verrons dans une semaine si la résistance située vers -26 points de base se laisse déborder, et dans quel contexte.

Le [Nasdaq](#) perd un peu de momentum depuis une semaine, affichant quelques hésitations autour d'un seuil important à 14 200, mais il n'y a aucun recul significatif, ce qui laisse entrevoir un test du plus haut atteint cette année, le 19 juillet à 14 450, un seuil à franchir pour pointer vers 14 650 et éventuellement s'engager vers les plus hauts historiques qui paraissent un peu excessifs au-delà de 16 000 points.

Le [S&P 500](#) présente une configuration très positive après le franchissement d'une oblique descendante de long terme. En revenant au contact de son plus haut de juillet à 4600 points, il peut en résulter quelques hésitations. Cependant, à moins d'un net reflux inattendu, son franchissement appuyé par les perspectives de recul des taux et de l'inflation ne manquera pas d'attirer l'attention des observateurs. Les records du début 2022 à 4816 pourraient alors entrer en ligne de mire.

L'[eurodollar](#) est venu tester le support majeur des 1,0810 euro après une pointe au-delà de 1,10 dans le courant de la semaine. La relative faiblesse de l'euro reflète l'idée que le recul sensible de l'inflation pourrait amener la BCE à conclure qu'elle a été trop restrictive et rapide dans ses hausses de taux, ce qui l'amènerait à les réduire à nouveau à un rythme plus rapide que la Fed, puisque la croissance économique de la zone est à la limite de la récession, contrairement au rythme encore soutenu de l'économie américaine. À cet égard, les chiffres de l'emploi publié le 8 décembre seront scrutés avec attention.

A priori, le seuil des 1,0810 s'est converti en support, mais c'est un seuil dont on surveillera qu'il n'est pas enfoncé, ce qui émettrait un signal légèrement négatif du côté de l'inflation en cas de remontée des cours de l'énergie.

Le [brut WTI](#) est venu conforter le scénario d'un ancien support converti en résistance à 80 dollars le baril et malgré la réunion de l'OPEP qui prétend réduire de 1 million de barils par jour sa production pendant une période qui se prolongerait tout au long du premier trimestre 2024, les cours ont tendance à casser le seuil des 75 dollars, laissant ouvert la possibilité d'un retour vers une zone de soutien majeur à 70 dollars. Tant que les cours ne passent pas le cap des 80 dollars il n'y a guère d'impact inflationniste à redouter du côté de l'énergie et des cours du brut.

Le [cuivre](#) bénéficie sur la fin de la semaine d'une activité industrielle chinoise qui semble reprendre un peu d'allant et sortir d'une phase de contraction, déclenchant le signal évoqué la semaine dernière, avec le net franchissement d'une résistance qui se convertit en support à 3,8 dollars. Cela peut sous-tendre un léger impact inflationniste, mais sans conséquence en deçà d'une résistance importante vers 4 dollars.